Homélie du 19 Octobre 2025
29e dimanche du temps ordinaire
Journée mondiale des Missions
Lc 18, 1-8
Ex 17, 8-13
2Tm 3,14 - 4,2

Aujourd'hui Jésus nous invite à « ***toujours prier sans nous décourager*** », je pense que par-delà la prière il nous invite à ne jamais nous décourager dans tout ce que nous faisons. Pourtant quand on regarde notre vie, on a tous eu des moments de découragement face aux difficultés de toute sorte, aux échecs, et c'est normal. Si c'est normal d'avoir des moments de découragement, le problème est de ne pas nous enfoncer dans ces découragements passagers au point de tomber dans la déprime et de tout abandonner. **Comment vivre sans sombrer dans le découragement ?**

- **Pour ne pas sombrer dans le découragement, prions avec insistance et confiance le Seigneur jusqu'à qu'il nous exauce.** C'est l'appel explicite de l'Évangile d'aujourd'hui où Jésus nous donne l'exemple de cette pauvre veuve qui insiste tellement auprès du juge, pour qu'il lui rende justice, qu'il finit par dire : *« Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer. »* Oui tous les grands spirituels de la tradition chrétienne le répètent : Dieu nous exauce toujours non pas en nous donnant exactement ce qu'on lui demande mais en nous donnant ce dont nous avons vraiment besoin et qu'il connaît mieux que nous et en nous donnant notamment son Esprit, sa Lumière, son Souffle, sa Force pour faire face aux difficultés et aux épreuves de la vie. **Prions donc avec insistance et confiance**.

- **Pour ne pas sombrer dans le découragement, demandons l'aide des autres** comme Moïse dans la première lecture. Il est tellement fatigué que *« ses mains s'alourdissent »*, qu'il baisse donc les bras, c'est le signe du découragement. Alors Aaron et Hour viennent *« lui soutenir les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. »* Du coup ses mains, et donc ses bras, *« restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.* », jusqu'à la victoire de Josué sur les Amalécites. Quand on n'y arrive plus, quand c'est trop lourd, quand on est fatigué, quand on est découragé, quand on baisse les bras, quand on a envie de tout abandonner, demandons l'aide des autres, ne restons pas seuls, demandons l'aide d'une équipe, d'une communauté et alors ensemble on y arrivera. C'est ce qui se passe actuellement dans notre pastorale chrétienne : c'est tellement difficile aujourd'hui d'annoncer l'Évangile, d'animer la catéchèse des enfants et des jeunes, de rejoindre ceux qui ne viennent pas à l'Église, de construire des communautés chrétiennes vivantes, qu'on ne peut plus rester seul face à cette mission, qu'on soit prêtre ou laïc. **Faisons donc dans nos paroisses, dans nos équipes, nos mouvements, de plus en plus équipe.** Depuis plusieurs années, depuis le Concile, la collaboration prêtres laïcs n'a cessé d'augmenter mais il faut encore aller plus loin et en particulier **il ne faut jamais laisser les prêtres seuls à bord de la barque-Église.** Dans notre diocèse, notre évêque Mgr Verny trouve que les prêtres sont encore trop seuls et qu'ils devraient faire équipe ensemble de manière plus explicite et plus organisée. Par exemple pour tout le doyenné d'Aix-Les-Bains qu'il m'a demandé de rejoindre nous sommes une équipe de six prêtres dont quatre vivent ensemble, nous nous réunissons tous les mardis matins pour un temps de prière, de partage des tâches pastorales, de repas fraternel. **Le territoire est vaste mais ensemble avec évidemment des laïcs engagés dans les communautés locales nous faisons face à notre mission sans baisser les bras et en nous encourageant les uns les autres.**

- **Pour ne pas sombrer dans le découragement ne soyons pas têtus et ne nous acharnons pas quand les choses vont trop mal, sachons nous remettre en cause, et revoir nos ambitions et nos projets à la baisse.** Ne pas nous décourager, ce n'est pas nous entêter, nous acharner. Si on met la barre trop haute, on n'y arrivera jamais. Alors quand on est dans l'échec ou face à des difficultés

impossibles à surmonter, soyons asses humbles pour nous dire : « Je me suis lancé dans des actions et des projets au-dessus de mes forces, je vais voir moins grand et envisager des actions et des projets réalistes, à ma portée, comme ça je pourrais réussir et ces réussites m'encourageront, me motiveront, me feront aller de l'avant. » **Donc pour ne pas nous décourager, cherchons à faire notre possible et non l'impossible car ce sont les petites réussites régulières qui donnent le moral, l'élan, le courage**.

- **Pour ne pas sombrer dans le découragement, faisons preuve de patience** car dans tous les domaines de la vie, les résultats ne sont jamais immédiats, il faut du temps et avant d'obtenir ce qu'on souhaite, on passe toujours par des échecs et des épreuves, il y a le temps de la réussite et le temps de l'échec, c'est ça la vie, et Saint Paul nous l'a dit dans la deuxième lecture à nous qui voulons annoncer à notre monde la parole de l'Évangile : *« proclame la parole, interviens à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches,* ***encourage, toujours avec patience et souci d'instruire****. »* **Donc dans tout ce que nous faisons, et surtout nous chrétiens dans nos efforts pastoraux et missionnaires, patience, patience, ne nous décourageons pas et même encourageons les autres : ensemble on y arrivera en nous faisant confiance les uns les autres et bien sûr en faisant confiance à Dieu toujours avec nous**.

- **Enfin, pour ne pas sombrer dans le découragement, soyons combatifs, ayons la mentalité, l'état d'esprit des combattants** qui n'ont pas peur des difficultés, qui aiment la difficulté comme les sportifs qui se donnent des défis de plus en plus durs à relever. Dans la première lecture, on a assisté au combat de Josué contre les Amalécites. Tout au long de la Bible, le peuple de Dieu ne cesse de combattre contre toute sorte d'ennemis. La foi est un combat, la vie est un combat, alors ne tombons jamais dans la facilité, ne vivons pas avec l'illusion qu'on atteindra nos buts facilement, cultivons en nous la volonté, le sens de l'effort, le courage précisément. Si nous avons cette mentalité combative, sportive même, quand nous buterons sur des grandes difficultés, au lieu de nous décourager, nous dirons « Allez, j'y vais, je vais relever ce défi ! » Presque tous les psaumes nous invitent à cette mentalité combative comme le psaume 17 : « *C'est Dieu qui m'emplit de vaillance… Il exerce mes mains à combattre… Pour le combat tu m'emplis de vaillance…* » Ou le psaume 143 : *« Béni soit le Seigneur, mon rocher. Il exerce mes mains pour le combat, il m'entraîne à la bataille… »* Quant à Saint Paul, le plus combatif des Apôtres, il nous invite dans sa lettre aux Ephésiens à *« puiser notre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force, à revêtir l'équipement de Dieu pour le combat… »* (Ep 6, 10-11) et il dira lui-même à la fin de sa vie : *« Le moment de mon départ est venu… Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle… »* Puissions-nous en dire autant et pour cela, ne sombrons jamais dans le découragement en priant toujours Dieu dans la confiance totale en Lui, en nous faisant aider par les autres, en nous remettant toujours en cause pour ne pas chercher à faire l'impossible et en cultivant en nous la mentalité combative à laquelle nous invitent les psaumes et toute la Bible.
  Amen !

René Pichon